

[Text]

Mr. Crouse: Thank you, Madam Chairperson. First I want to welcome the hon. Mr. Pratt to our committee hearings, and I want to compliment him on the brief he presented to us this evening—one, I would add, that he presented on very short notice.

There are one or two items that are worth noting. For example, on page 4, Mr. Pratt, you stated that it is probably too late to reconsider the negotiations that have already taken place in Newfoundland and Nova Scotia. I would point out to you, sir, that in Nova Scotia there is nothing formally signed by way of agreement as of tonight. As a matter of fact, in today's press, I understand, there is a statement by the premier of that province indicating that unless something like 10 specific points are met, there will be no restructuring agreement with the Province of Nova Scotia.

In your brief you made a number of very worthwhile suggestions. Due to the time limit and the fact that we all wish to put a few questions to you, I would just like to say that number one, on page 5, is already covered by an amendment that I will be moving during the committee hearings—not this evening, but at a later date—namely that any equity or control in a fishery enterprise held by the Government of Canada on behalf of Her Majesty as a result of the execution of powers provided under this act must be sold or otherwise relinquished prior to a date five years after the proclamation date of this act. That is the first amendment I am going to move. It covers the point you have made—purely by coincidence, I had not a clue that you were thinking along the same lines. In any event, I thought you would like to know that we are already going to move that amendment. It is up to this committee to decide whether they will accept.

I have one or two questions I would like to put to you. One is posed by the headline in *The Sou'wester*—which I know all the members of this committee subscribe to. It is put out in Coline Campbell's riding, our chairperson's riding.

The Chairman: It is a good newspaper.

Mr. Crouse: It is a good newspaper, she tells the committee. I am not arguing with her. It stated that for the fifth time in a decade the U.S.A. was to investigate fish imports. You covered that in your recommendations, you wondered what would happen to the independents. Briefly, I would like to know to what extent your group is in favour of marketing consolidation. This is one of the proposals the minister has put forward in his address, namely, that the independents be permitted to use the marketing expertise of this new conglomerate. Is your group in favour of that? And do you see restructuring as a positive or a negative influence in the marketplace?

• 2030

Mr. Pratt: Mr. Crouse, you have hit me with something I am not too familiar with, to tell you the truth, but I understand that the American government itself is not interested in any further consolidation in the marketing. Of course, Prince Edward Island has been privately marketing their own product. I do not know whether they are really interested in consolidation of that there either, if that is what you are alluding to.

[Translation]

M. Crouse: Merci, madame le président. Je voudrais tout d'abord souhaiter la bienvenue à l'honorable M. Pratt, et le féliciter pour le mémoire qu'il nous a présenté ce soir; un mémoire, j'aimerais ajouter, qu'il a dû rédiger dans de très brefs délais.

Il y a un ou deux points qui me semblent intéressants. Ainsi, à la page 4, monsieur Pratt, vous dites qu'il est sans doute trop tard pour reprendre les négociations qui ont eu lieu à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse. J'aimerais vous faire remarquer, monsieur le ministre, qu'il n'y a toujours rien de signé, officiellement en Nouvelle-Écosse, du moins jusqu'à ce soir. De fait, dans la presse du jour, il y a une déclaration du premier ministre de cette province selon laquelle, à moins qu'il n'obtienne satisfaction sur dix points qu'il a énumérés, il n'y aura aucun accord de restructuration pour cette province.

Dans votre mémoire, vous faites un certain nombre de propositions tout à fait intéressantes. Étant donné que nous ne disposons pas de beaucoup de temps, et que, par ailleurs, tous ici veulent vous poser des questions, j'aimerais simplement dire que le point numéro 1 de la page 5 est repris par un amendement que je proposerai à une date ultérieure de nos séances de comité, à savoir que toute part détenue par l'État canadien dans une entreprise de pêche, au nom de Sa Majesté, et conformément aux dispositions de la présente loi, devra être vendue ou cédée, au plus tard cinq ans après l'entrée en vigueur de la loi. Voilà donc le premier amendement que je vais moi-même proposer. Cela rejoint ce que vous demandez—c'est une pure coïncidence, je n'avais pas la moindre idée de vos intentions. En tout cas, je pense qu'il vous intéressera de l'apprendre. Il dépend ensuite du Comité que l'amendement soit accepté ou rejeté.

J'ai une ou deux questions à poser. L'une fait suite à un titre du journal *The Sou'wester*, que tous les membres de ce Comité reçoivent en abonnement. Il est imprimé dans le comté de Coline Campbell, notre président.

Le président: C'est un bon journal.

M. Crouse: D'après notre président c'est un bon journal. Je ne dis pas le contraire. On peut donc y lire que pour la cinquième fois en dix ans, les États-Unis vont faire une enquête sur les importations de poisson. Vous en parlez dans vos recommandations, et vous vous demandez ce qui va se passer pour les entrepreneurs indépendants. Brièvement, je voudrais savoir dans quelle mesure vous êtes en faveur d'une consolidation du marché. Dans son allocution, le ministre a proposé que les producteurs indépendants puissent se servir des compétences de ce nouveau groupe, en matière de marketing. Êtes-vous favorable à cela? Quelles seront les répercussions de la restructuration sur le marché, à votre avis?

M. Pratt: Monsieur Crouse, vous me posez ici une question sur un sujet que je ne connais pas très bien, pour vous dire la vérité, mais je crois comprendre que le gouvernement américain lui-même ne semble pas très intéressé par une consolidation du marché. Bien sûr, le secteur privé de l'Île-du-Prince-Édouard a toujours procédé à la commercialisation de ses propres produits. Je ne sais pas s'ils s'intéressent véritablement